Document généré le 12 oct. 2024 01:44

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Devant sa porte

Claude Drouin

Numéro 6, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/87813ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)
2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Drouin, C. (2018). Devant sa porte. *Entrevous*, (6), 10–10.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Pour répondre au thème, Claude s'est imposé
une contrainte littéraire mathématique :
sept strophes de trois vers,
soit vingt et un vers,
et vingt et un mots par strophe.

(7 strophes X 3 vers = 21 vers) – (147 mots ÷ 7 strophes = 21 vers) = 0

plus je l'écoute
plus je veux faire route avec elle
je l'aime à rebours comme on aime la Beauté

l'amour n'est pas de mots
mais de silence qui agit
lorsqu'elle me dira emmène-moi je l'emmènerai

on m'a volé un symbole
la première maille concrète de nos liens
or il existe tant dans l'apparente absence

je suis devant la Rivière dichotomique
une moitié de glace et l'autre de course
la première blanche la seconde bleue

puis me voici devant sa porte
si elle m'ouvre je serai heureux
pour le moment j'apprends à le devenir

si elle veut bien
me laisser la corde nécessaire
je ferai en sorte qu'elle ne regrette pas l'avoir tressée

mon chemin n'a aucune parenté avec la seule existence
et la bête attente de rien
au bout du dernier battement